

EXPOSITION COLLECTIVE

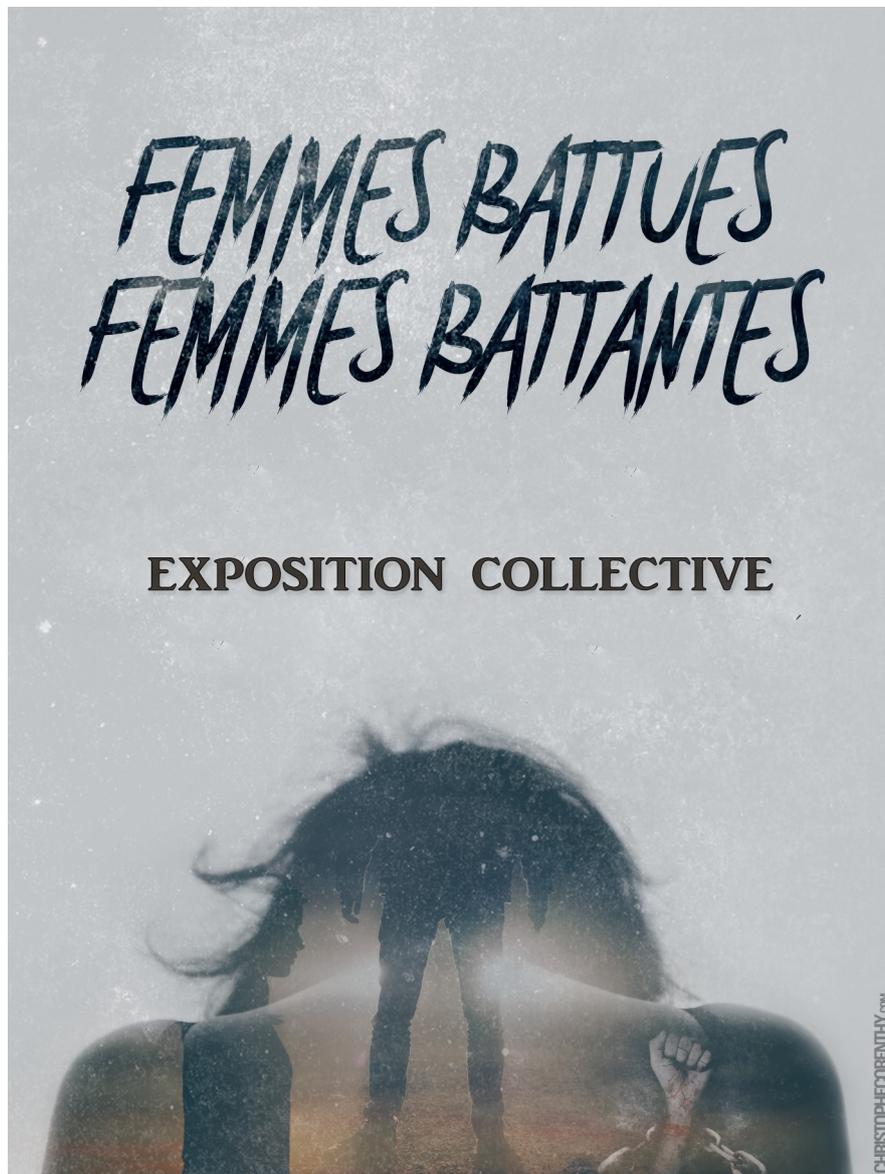
« Femmes battues, Femmes battantes »



Présentation

Travail collectif de plusieurs artistes, plasticiennes (Elodie Hitié, Mikaela, Clélia Venco), photographes (Cristelle Belhôte et Christophe Corenthy), ainsi que des installations, (Gillette, Adélaïde et Vincent Hadamar) illustrant les textes de Virginie Golczyk, également traduits en créole par Laurence Daleau.

L'exposition s'articule autour de 5 étapes allant de la violence physique et morale à la résilience, en passant par l'inceste.



Première étape : Inceste

Poème de Virginie Golczyk

[Voir version créole](#)

« L'ami de mon père »

Il avait un nom et un métier banal

C'était l'ami de mon père à l'armée

Ils s'étaient retrouvés des années après

Dans un train de banlieue on aurait pu le croire normal

Mais chaque soir alors que sa femme dormait

Il s'attaquait à ses deux filles une de dix et une autre de six ans

De la plus horrible des façons dans leur intimité

Il rentrait dans la chambre commune en sifflotant

Puis il exigeait qu'elles lui fassent plaisir

Tandis qu'il jubilait, elles ne pouvaient rien dire

La maman était sourde et elle ne sut l'horreur

Que quand les filles l'avouèrent à leurs professeurs

Je compris que cet homme sous des dehors normaux

Était un monstre lorsqu'à une fête chez lui il essaya

De passer sa main goulue entre mes cuisses et me demanda

Dans un sourire lubrique si j'aimais ça, si j'avais chaud

J'avais failli lui jeter le plat à la figure et des insultes

Mais je suis restée polie et m'assis loin de lui déjà en rut

Je dis à mes parents que je ne voulais plus le voir

Et leur raconta encore sous le choc ce déboire

Mes parents continuèrent à le voir sans moi heureusement

Quand un jour la mère vint à la maison pour dire qu'un procès allait se dérouler

Ils parurent étrangement étonnés et ne voulurent pas témoigner

L'ami de mon père en prison s'en alla pour 10 ans

De cette histoire je retiens que les prédateurs paraissent souvent normaux

Que le silence autour est encore plus menaçant

Que les petites filles sont les victimes et que je le fus parallèlement

Depuis je suis dégoûtée des désirs des hommes, de leurs mensonges triviaux

Création en tissu de Gillette et Adélaïde Hadamar

Format: 90x150 cm



Photographie de Cristelle Belhôte « **Maudits non-dits** »

Triptyque en noir et blanc

Format : 38x85 cm

Support : Contre-collage pvc



Œuvre pastel et aquarelle de Mikaela

« **Tourbillon** »

Format : A3

Support : Papier canson encadré



Œuvre pastel et aquarelle de Mikaela

« **Prédation** »

Format : A3

Support : Papier canson encadré



Deuxième étape : Violence physique

Quatrain de Virginie Golczyk

« Tu l'as cherché / Ou la rodé ! »

(texte sur la photographie)

Création en tissu
de Gillette et Adélaïde Hadamar
Format: 90x150 cm



Photographie de Cristelle Belhôte « Tu l'as cherché ! »

Format : 40x60 cm

Support : contre-collage pvc



Peinture d'Elodie Hitié

« Femme sans visage »

Format : A4

Support : acrylique sur papier canson



Troisième étape : Alcoolisme

Texte de Virginie Golczyk

[Voir version créole](#)

« Au premier coup je suis partie »

Au premier coup, je suis partie

C'était une question de Vie

Le premier coup était de trop

Pas d'excuse même pas celle de l'apéro

J'étais allongée dans le lit

Je voulais dormir et ne plus t'entendre

Tu criais sous l'emprise de l'alcool et puis

Tu as pris l'aquarium et me l'a jeté sur le ventre

Cette colère, cette furie que j'ai vue dans tes yeux

Je ne veux plus jamais les voir

Alors je suis partie parce qu'il valait mieux

Ne pas vivre ça jours après jours, soirs après soirs

L'aquarium n'était pas vide et a rebondi

Sur mon ventre sans se casser mais le poisson

Est mort comme notre amour en cette nuit

Je ne pouvais plus vivre avec tes problèmes de boisson

Au premier coup, je suis partie

C'était une question de Vie

Le premier coup était de trop

Aucune excuse même pas celle de l'apéro

Création en tissu
de Gillette et Adélaïde Hadamar
Format: 90x150 cm



Photographie en sépia/couleurs de Cristelle Belhôte « **Raz-de-marée** »

Support : Contre-collage pvc

Format : 40x60 cm



Photographies de Cristelle Belhôte « **Marée haute** » et « **Marée basse** »

Format : 20x30 cm

Support : Contre-collage pvc



Pyrogravure sur bois de Clélia Venco

Format: 20x30 cm



Installation bocal

Elément symbolique de l'histoire



Œuvre pastel et aquarelle de Mikaela

« **Bocal passion** »

Format : A3



Quatrième étape : Aie-coup

Haiku de Virginie Golczyk

(Texte inscrit sur les gants de boxe)

« Dernier Aie, aie-coup »

Elle est sortie dans la nuit noire

Il l'avait rouée de coups

Elle est partie vers un espoir

Photographie en noir et blanc de Christophe Corenthy

Format : 30x45 cm

Support : contre-collage sur pvc



Création en tissu

de Gillette et Adélaïde Hadamar

Format: 90x150 cm



Installation de gants de boxe par Vincent Hadamar



Cinquième étape : Résilience

Texte de Virginie Golczyk

[Voir version créole](#)

« Résilience bien ordonnée commence par soi-même »

Les cimes de l'amour rejoignent la vallée de l'espérance

Le soleil y fait son miel dans le jardin de ton enfance

Pourtant viennent si vite la peur, la honte et la violence

Et la destruction de ton âme avant sa résilience

Je voulais te guérir de toutes tes blessures

Calmer tes peurs tellement immatures

Pour que tu n'aies plus honte de cette nature

Et avec toi combattre la violence par l'amour pur

Puisqu' enfant tu n'avais plus foi en Dieu

Puisque même ton père était pour toi si odieux

Tu ne pouvais évidemment pas croire en un monde harmonieux

Et te retranchais dans un no man's land silencieux

J'ai voulu t'aider et t'inventer une histoire

Tu l'as investie alors à la mesure de ton espoir

Tu t'es malheureusement sentie de nouveau trahie, ô désespoir

Et tu m'as rejetée au fin fond du noir

J'ai loupé le coche, je le sais aujourd'hui

Et je viens te demander pardon ici

Mais j'espère que ce n'est pas fini

Qu'après les tempêtes de ton enfance viendra la tendresse de notre pluie....

Création en tissu
de Gillette et Adélaïde Hadamar
Format: 90x150 cm



Sculpture de Mikaela « **Vénus du futur** »
sous la direction de Jean-Fabrice Banor et de Yanis Ancelly, Village Titan, 2006
Format : 27.5 cm
Matière : Argile chamottée



Photographie de Christophe Corenthy « **Résilience** »
Format : 40x60 cm
Support : contre-collage sur pvc



Le kamarade mon papa

Li lavé in nom, li lavé in travay ordinèr
Zot té kamarade larmé
Lontan apré zot la-artouvé
Dann in train n'banlié, demoune noré pu kroire lu lété normal
Mé-soman toulésoir kan son fanm té i dor
Li té atak son 2 ti fiy : inn 10 z'an, inn 11 an
Ek le pli dur fasson dan zot féminité
Li té i rante dann zot shamb, li té i shante-shante trankilman.
Epissa li té i oblije zot 2 done ali son kontantman.
Li té i pran son plézir,
RIEN zot té gaingne pa dire
Zot manman té i antan pa klèr, el la-konu ça ek bann professèr.
Mwin la-konpri boug-là té in karongne
Kank dann in fète son kaz
Li la-essèye passe son min dan mon panié,
La-demande apré ek in lèspèsse sourire sale si mwin té ème ça, si mwin lavé poin tro cho.
Mwin la-mank anvoye le zassiète dann son figur, mwin la-mank jure ali
Mé soman mwin la-reste trankil, mwin la-parti assiz loin, Li lété déjà an kabo bandé
Mwin la-di mon papa-manman, mwin té vé pu voir son figur
Mwin la-rakonte banna le zafèr dann lémoSSION
Papa-manman la-kontinué frékanste ali rézman mwin té pa là.
Kan in jour manman la-arive la kaz pou anonse le soidizan kamarade i passe tribunal
Banna la-fé sanblan trouve ça drole, zot la-pa voulu passe témoin
Le kamarade mon papa la-rantre pou 10 z'an la jole.
Dann zistoir-là, kossa i fo pa oublié?
Bann korbuzèr on diré lé normal.
Le silanse i antoure lé pliss grave ankor
Cé ban pti fiy le viktime: Mwin la-gaingne zékli
Depi-ça, la mantri bann bonome, zot lanvi malfondé i dégoute amwin.

Alcoolisme

Traduit par Laurence Daleau

[Revenir à la version française](#)

Lèrk le promié kognaj la - arivé, mwin la-parti

Lèrk le promié kou la-arivé, mwin la-parti
Akoz mwin té vé reste an vie
Premié kogné-la lété an tro
Ou lavé poin leskiz même pa leskiz "ou la-boire in pé tro"

Mwin lété alonjé dessu mon li
Mwin té vé dormir, pi antann aou
Dann ravaj lalkol, ou té kri for
Ou la-trape lakoirium, ou la-jète su mon kor

La kolèr mwin la-vu dann out zité mwin té vé pi voir
Poussamème mwin la-parti,
Té i vo mié, mwin té vé pi
Vive ça jour-pou-jour, soir-pou-soir

Lakoirium lété pa vide, la-rebonde là
Dessi mon kor, la-pa-kassé, mé soman le poisson
Lé mor parèy nout lamour se la nuite-là
Mwin té gaingne pu vivre ek out problème la boisson

Lèrk le promié kou la-arivé, mwin la-parti
Akoz mwin té vé reste an vie
Premié kogné-la lété an tro
Ou lavé poin leskiz même pa leskiz "ou la-boire in pé tro"

Résilience

Traduit par Laurence Daleau

[Revenir à la version française](#)

Rézilianse bien kalkulé, i komanse ek ou mème

Le somé lamour la -rejoigne la vallé lespéranse
Soley i fé son mièl dann la kour out lanfanse
Pourtan la pèr, la honte, la violanse
Ek la destruksion out lâme la-arive vitman avan son rézilianse.

Mwin té vé guéri toute out bléssure
Apèze out pèr k' lété ankor tann
Konmsa ou noré pi gaingne santiman la honte-là
Mwin té vé batay sanm ou kontre la violanse mon larme : le lamour le pli dou.

Akoz depi pti, out foi pou Bondié té mor
Akoz out papa té maltrète aou pou sa mème:
Ou té gaingne pa majine in monde trankil
Ou té i anfèrme aou dann in péi vide oussak le brui lété mor

Mwin noré voulu done aou in koudmin, invante in zistoir
Ou la-rante anndan ek in bon pé lespoir mé-soman
Ou la-majine lavé trahi aou ankor in gran dézèspoir!
Ou la-jète amwin dann fin-fon fénoir.

Mwin la-mank in lokazion, mwin la-konpri ça jordi
Mi vien demande aou pardon issi
Mi garde lespoir la pa fini

Apré le koudvan dann out lanfanse, la trandresse ek in farine la plu va fini par arivé.